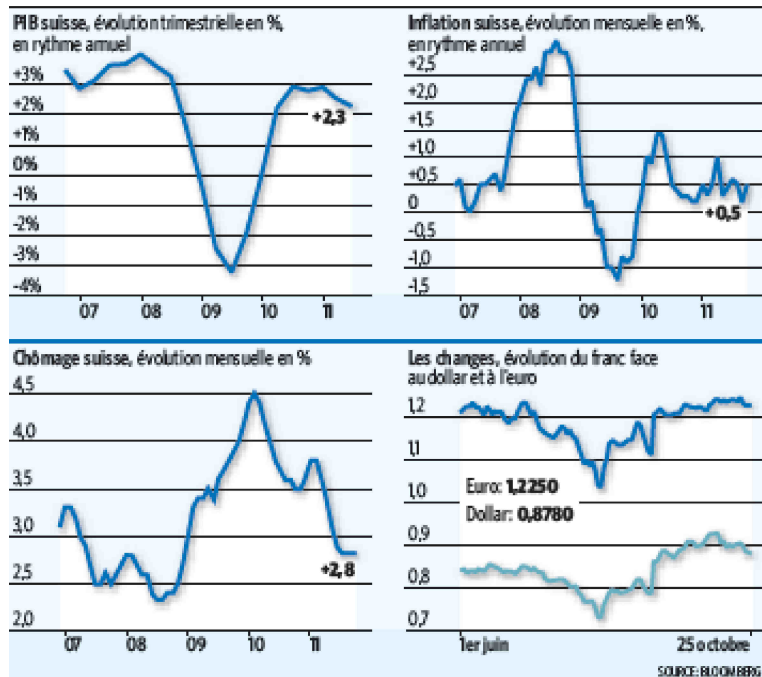


ECONOMIE mercredi 26 octobre 2011

L'industrie suisse ne souffre pas de l'anémie qu'on lui promettait

Servan Peca

Economie suisse et internationale: la boussole



Projection de croissance du PIB dans les plus grands pays

	2010	2011	2012
Etats-Unis	3,0%	1,5%	1,8%
Japon	4,0%	-0,5%	2,3%
Grande-Bretagne	1,4%	1,1%	1,6%
Allemagne	3,6%	2,7%	1,3%
France	1,4%	1,7%	1,4%
Italie	1,3%	0,6%	0,3%
Espagne	-0,1%	0,8%	1,1%
Irlande	-0,4%	0,4%	1,5%
Zone euro	1,8%	1,6%	1,1%
Suisse	2,7%	2,1%	1,9%
Canada	3,2%	3,0%	2,8%
Chine	10,3%	9,5%	9,0%
Inde	10,1%	7,8%	7,5%
Brésil	7,5%	3,8%	3,6%
Russie	4,6%	4,6%	4,4%
Monde	5,1%	4,0%	4,0%

SOURCE: FMI (SEPTEMBRE 2011)

Les principales prévisions économiques pour la Suisse

	Variation du PIB en 2011	Variation du PIB en 2012	Inflation 2011	Chômage 2011	Chômage 2012	Date de publication
Carébitariat d'Etat à	1,0%	0,9%	0,4%	3,1%	3,4%	20.09.2011

INDICATEUR DE L'ÉTAT DE L'ÉCONOMIE (Seco)	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Banque nationale suisse	1,5-2,0%	—	0,4%	—	—	09.09.2011
UBS	2,0%	1,3%	0,3%	3,0%	3,0%	07.09.2011
Credit Suisse	1,9%	2,0%	0,3%	3,0%	2,6%	06.09.2011
Institut conjoncturel BAK	1,9%	0,8%	0,5%	3,1%	3,2%	06.09.2011
Institut conjoncturel KOF	2,3%	1,5%	0,5%	3,1%	3,0%	26.09.2011
Créa	1,9%	1,1%	1,1%	3,1%	3,1%	20.04.2011
FMI	2,1%	1,4%	0,7%	3,4%	3,4%	20.09.2011
OCDE	2,7%	2,5%	0,7%	4,1%	3,9%	08.09.2011

SOURCES: LES INSTITUTS CITÉS

> Etat des lieux Les commandes entrent encore mais elles se fragmentent

> La circonspection ambiante voile l'horizon proche

«La Banque nationale suisse prévoit une interruption de la croissance au second semestre.» En d'autres circonstances, cette phrase ne serait pas passée inaperçue. Question de contexte. Lors de la réunion trimestrielle de la BNS, le 15 septembre dernier, soit seulement neuf jours après son intervention historique sur le marché des changes, les priorités étaient ailleurs...

Ce taux plancher de 1,20 franc pour un euro a-t-il déjoué la terrible prévision? Ou est-elle en train de se matérialiser? Selon la banque ING, cela ne fait pas de doute. «Entre la baisse de la demande étrangère et la force du franc, cet été a été l'un des pires depuis des années pour l'industrie suisse. Nous pensons donc que le semestre en cours sera anémique», expose l'économiste Julien Manceaux.

Sur le terrain, le discours est différent. Un récent sondage mené par Vontobel auprès de trente sociétés cotées du secteur industriel montre que peu d'entre elles font état d'une chute marquante de l'activité. Swissmem confirme: ses membres ne constatent pas un arrêt brutal des entrées de commandes. «Rien à voir avec 2008-2009», ajoute Jonas Lang. Mais le porte-parole de l'association faitière de l'industrie évoque des «échos hétérogènes». Certaines entreprises sont déjà très affectées, surtout celles qui sont exposées au début du cycle conjoncturel.

Autre indicateur témoignant d'une détérioration à venir, le PMI en zone euro, publié lundi. A 47,2 points, il montre que les responsables des achats dans les pays partenaires de la Suisse comptent sur une contraction sévère de l'activité. Leur propension à investir en souffre déjà. «Les commandes se fragmentent, reprend Jonas Lang. Les clients achètent plus souvent, mais en plus petites quantités.» Ce phénomène est à la fois une cause et une conséquence du flou ambiant. Malgré le plancher de la BNS, établir un budget pour 2012 est un exercice compliqué. «Rares sont ceux qui osent émettre des prévisions», résume Panagiotis Spiliopoulos, chef de la recherche chez Vontobel.

Le printemps «fera mal»

Dans ce contexte, Swissmem salue l'augmentation de douze à dix-huit mois de la durée maximale d'indemnisation en cas de chômage partiel, qui «devrait apporter une plus grande sécurité dans la planification». Sur un point au moins, les scénarios convergent: ces facilités seront fort utiles en 2012. Même si pour letemps.ch/.../Lindustrie_suisse_ne_s...

l'expert de Vontobel, elles ne suffiront pas. «Je m'attends à de nombreuses annonces qui vont faire mal à la place industrielle suisse», conclut-il.
